

En publiant ces manuscrits que des circonstances particulières ont mis en sa possession, M. Masson rend un service réel à son pays. Lorsque, plus tard, les vastes régions parcourues par les "bourgeois", les "voyageurs", les interprètes et les commis de la Compagnie du Nord-Ouest, seront occupées par une population dense et nombreuse; lorsque le *Famed Far West* canadien sera transformé en riches provinces, en république, en un ou plusieurs royaumes peut-être, les historiens de l'avenir trouveront dans les volumes que M. Masson aura publiés,—car c'est toute une série de volumes que M. Masson nous promet,—des sources précieuses pour écrire leur histoire nationale. On se disputera alors les *Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest* comme on se dispute aujourd'hui les premières éditions des œuvres de Charlevoix, de Sagard et de Lescarbot.

Les journaux de Roderic et Charles Mackenzie, de Simon Fraser, de John McDonnell, de MM. Larocque et Malhiot, ainsi que les lettres de M. Wentzel, que reproduit M. Masson, avec des annotations qui ont dû lui coûter beaucoup de recherches et de travail, font revivre, pour ainsi dire, l'étrange société au milieu de laquelle ces hommes courageux passèrent de longues années. Il y a là de précieux matériaux pour édifier l'histoire, ou, si l'on veut, c'est l'histoire elle-même, l'histoire par le menu, éclairée par les mille détails de la vie commune et quotidienne. Ces documents sont, pour la plupart, écrits en langue anglaise.

Au point de vue purement littéraire, le journal de M. Malhiot, —un illettré—mérite une mention spéciale.

Qu'on lise plutôt :

"Bazinet est arrivé hier soir à 4 heures avec le butin qu'il était allé chercher. J'habillai l' "Outarde" et lui donnai son pavillon ainsi qu'à la "Grandre-Loutre". Je donnai un capot galonné au "Grand-Canard" et un autre au Michinaois (lieutenant) de "La Loutre", et, à chacun, sa part de rhum. Je fis la harangue suivante à l' "Outarde" :

" Mon Parent,

" L'habit que je viens de mettre sur toi est envoyé du Grand "Traiteur; c'est par cet habillement qu'il sait distinguer les plus "considérés d'une nation. Le Pavillon est une vraie marque de "Cheferie dont tu dois te faire gloire, car nous n'en donnons pas "aux premiers venus des Sauvages. Il faut être ce que tu es pour